Bertrand Lavier et Ivan Serpa au MO.CO. : le parc et l'Amazonie

Jean-Pierre MAILLARD

Les journées nationales géonumériques de l'AFIGEO et Décryptagéo (GéoDataDays, voir pages 14 et 15) se sont déroulées les 15 et 16 septembre 2020. Les organisateurs ont réservé aux participants un moment de convivialité dans deux lieux qui dépendent du Montpellier Contemporain (MO.CO.), une entité originale au service d'une démarche artistique d'ensemble allant de la formation des artistes jusqu'à la collection d'œuvres. Le MO.CO. réunit l'École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier (ESBA) et deux lieux d'exposition : la Panacée, un centre d'art contemporain et le MO.CO.-Hôtel des collections. Cette dernière désignation apparaît quelque peu paradoxale, sauf à qualifier ces collections "d'éphémères", sans peur de l'oxymore, puisque l'équipement culturel n'en dispose pas de permanente. Heureusement et tout à l'honneur de la ville celle du musée Fabre, riche de toutes les époques, pallie grandement cette absence. Les géomaticiens ont ainsi profité du cadre enchanteur d'endroits propices à la détente et au plaisir des yeux.

Le MO.CO. - Hôtel des collections

Installé dans l'hôtel particulier Montcalm réaffecté, situé en centre-ville, entre la place de la Comédie et la gare Saint-Roch, le MO.CO. - Hôtel des collections a été inauguré en juin 2019. Il est dédié aux expositions de collections du monde entier et joue le rôle de plateforme culturelle de la métropole montpelliéraine dans le domaine des arts plastiques. Ainsi l'espace accueille des collections publiques ou privées, en offrant au public, autant que possible, le privilège d'une "première" et l'attrait de la nouveauté. Pouvant être collective, individuelle, thématique ou historique, chaque exposition présente tour à tour la collection d'une fondation, d'un collectionneur, d'une entreprise, d'un musée, sans exclure l'opportunité de faire une rétrospective d'artiste.

Lieu de vie ouvert à la population au-delà du programme d'exposition, tout un chacun peut trouver une boutique, un restaurant et, même sans entrer plus avant, un petit parc public ombragé, un havre de douceur pendant les grandes chaleurs. L'offre est complétée par la cour des fêtes de 640 m² déployée à l'arrière du bâtiment, qui est totalement réservée à l'évènementiel. Par ailleurs, le MO.CO. a initié un partenariat avec l'université Paul Valéry de Montpellier visant la création d'un centre international de recherche sur la notion de collection, dans ses aspects les plus divers.

La fontaine du jardin magique de Bertrand Lavier

Bertrand Lavier, qui s'est vu confier l'aménagement du parc et la réalisation d'une œuvre pérenne, a dessiné un jardin en forme de mappemonde, composé d'espèces végétales de nombreux pays, choisies en concertation avec le paysagiste, botaniste et biologiste Gilles Clément. Le jardin est divisé en deux parties : l'une pénétrable et l'autre non. Une signalétique dessinée par Bertrand Lavier reprend les codes d'étiquetage des jardins botaniques. Créé pour le MO.CO., ce jardin est le premier jamais réalisé par l'artiste. Une fontaine de sa conception s'intègre au centre de l'espace planté.

Un des matériels indispensables au jardin n'est-ce pas l'arrosoir ? En faisant d'un matériel un matériau, Bertrand Lavier utilise un objet qui

© Jean-Pierre Maillard

La fontaine de Bertrand Lavier.

sert d'abord par sa fonctionnalité et ne brille pas par son coup d'œil. Alors la multiplication des arrosoirs et leur installation en pièce montée pour former la fontaine magnifient l'accessoire du jardinier tout en conservant son usage premier puisqu'il apporte en cascades la fraîcheur de l'eau et sa musique. Il n'est pas utile de décrire la géométrie circulaire et axée de l'installation, ni de démontrer que l'arrosoir unitaire procède de l'épure d'un dessin industriel coté.

Bertrand Lavier

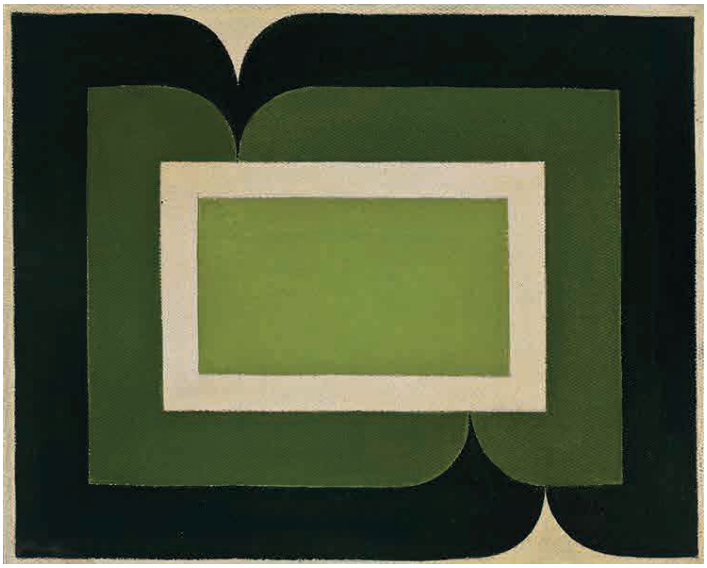
L'artiste est né en 1949 à Châtillon-sur-Seine. Après des études à l'École nationale d'horticulture de Versailles et un diplôme d'ingénieur, Bertrand Lavier pratique la peinture et la sculpture au début des années 1970. Il s'intéresse aux objets du quotidien et les repeint avec de l'acrylique. Dans sa production, on trouve aussi bien des miroirs, des extincteurs, des pianos, une Ferrari, des appareils photo, des réfrigérateurs, etc. Sa recherche s'inscrit entre le nouveau réalisme et le *ready-made* de Marcel Duchamp. En 1993, il dépasse son maître en montrant une Alfa Romeo accidentée, un *ready-destroyed*. Ses œuvres ont été présentées dans des expositions majeures comme la biennale de Venise en 1976 et 1993 ou encore à la Documenta de 1982 et 1987. Bertrand Lavier a acquis une véritable reconnaissance internationale et son travail a fait l'objet de centaines d'expositions personnelles notamment à Paris, Anvers, Londres, Milan, NewYork, Bâle, Santa Monica, Maastricht, Kanagawa, Séoul, Moscou.

Bertrand Lavier vit et travaille à Paris et à Aignay-le-Duc en Bourgogne.

Mecarõ. L'Amazonie dans la collection Petitgas

Pour sa première présentation institutionnelle au public, la collection Mecarõ de Catherine Petitgas, a été exposée à Hôtel des collections du 6 mars au 20 septembre 2020. Toutefois, celle-ci a été réduite à la sélection d'une centaine d'œuvres sur les 900 qu'elle rassemble aujourd'hui, toutes de la main d'une cinquantaine d'artistes en majorité originaires d'Amazonie. L'exposition a mis en lumière les relations des artistes avec leur environnement social, économique et mental.

Catherine Petitgas est d'abord une historienne, spécialiste de l'art moderne et contemporain, plus particulièrement de celui d'Amérique latine. Diplômée de l'Institut Courtauld de Londres, elle est titulaire d'un mastère en Histoire de l'art moderne. Elle est active dans plusieurs grandes institutions du monde de la culture (*Tate International Council, Tate Latin American Acquisitions Committee*, les Amis du Centre Pompidou, etc.) et conduit avec cohérence sa passion pour les arts plastiques et celle de collectionneuse.



Ivan Serpa Série Amazônica, N° 12, 1970.

Série *Amazônica*, N° 12

L'abstraction géométrique est un moyen d'expression bien connu en Amérique latine haut porté par Cacérès-Moreano, Crespin, Cruz-Diez, Jara, Mamani, Soto, Tomasello, pour ne citer que les artistes dont une œuvre a fait l'objet d'un sujet "Art et géométrie". Elle est mise en valeur dans l'exposition Mecarõ, en particulier par la présence de la peinture à l'huile n°12 de la série *Amazônica* d'Ivan Serpa. Avec la prédominance des verts, la palette des couleurs évoque clairement la forêt et aussi l'attirance du peintre pour la clairière centrale pleine de quiétude. La forme géométrique des aplats et une toile quadricolore renvoient aux œuvres de Josef Albers. Ivan Serpa dépasse l'expression du maître Albers (comme Bertrand Lavier avec celle de Duchamp) en modérant la rigueur du carré et en suggérant la nature et son attrait par l'introduction de courbes.

Ivan Serpa

Figure importante de l'art contemporain dans les années 1950 au Brésil, le peintre et graveur Ivan Serpa naît en 1923 à Rio de Janeiro et meurt dans la même ville en 1973. Artiste plasticien et enseignant au Musée d'art moderne de Rio de Janeiro, sa production est clairement identifiée à l'abstraction géométrique. En 1954, il participe à la création du groupe Frente qui a été actif pendant une dizaine d'années pour faire valoir l'anti-académisme, notamment l'art concret. À partir de 1963, son intérêt pour la figuration s'intensifie. Ivan Serpa se tourne vers l'expressionnisme et développe la figuration gestuelle, à l'image du groupe CoBrA (Copenhague, Bruxelles, Amterdam) pour revenir en 1967 au langage de l'abstraction constructiviste. Si ses expositions personnelles et de groupe sont très nombreuses en Amérique du Sud, il est beaucoup moins connu en Europe, même si ses œuvres ont déjà été présentées dans beaucoup de pays de l'Union européenne. ●

***

Pour l'auteur de ces lignes, l'animation surprise promise par les organisateurs des GéoDataDays s'est révélée vraiment consistante. Montpellier peut être bien satisfaite de pouvoir proposer à tous deux nouveaux centres d'intérêt culturel dont l'écho dépasse grandement l'aire métropolitaine et l'Occitanie.